

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

14ième ANNEE, No. 45

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, LE 10 NOVEMBRE 1933

LA NAVIGATION EST FERME

Il semble bien que la navigation est définitivement fermée sur nos lacs de l'Abitibi. Le capitaine Yergeau, du vapeur Siscoe, s'est fabriqué un brise glace ingénieux qui lui a permis de voyager jusqu'à cette semaine; mais la nouvelle vague de froid de ces jours derniers rend impossible de continuer à briser la couche de glace de plus en plus épaisse qui recouvre nos lacs. La plupart des compagnies minières qui avaient besoin de la navigation pour entrer leurs approvisionnements d'hiver vont se trouver à souffrir dans une certaine mesure de ces glaces hâtives. Celles-ci étaient bien inattendues, car l'absence de fortes gelées jusqu'à la fin d'octobre faisait dire à tous nos vieux navigateurs que les bateaux voyageraient cette année jusqu'à la fin de novembre.

Les prophètes s'en vont!

Le meurtrier est forcé d'avouer

Dans l'affaire Ascah, de Gaspé, un jeune homme de 18 ans, nommé Phillips, mis en présence de toutes les circonstances du drame reconstitué par l'enquête de la police provinciale, a avoué avoir tué Maud et Marguerite Ascah et avoir ensuite jeté leurs cadavres à la mer.

Funérailles de M. Philippe Boissonnault

Mardi dernier, en l'église St-Jean de Macamic, ont eu lieu, en présence d'un très nombreux concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Philippe Boissonnault, décédé à Amos, dimanche dernier, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie.

Les porteurs étaient MM. P.-D. Cossette, Joseph Dumas, Donat Dumont, Désiré Lambert, Aimé Lesage et Donat Baril. M. Alex.-J. Rioux, maire de Macamic, portait la croix.

M. le curé J.-Z. Tremblay fit la levée du corps à la demeure du Dr J.-A. Bertrand et précéda le cortège funèbre jusqu'à l'église. M. le curé J.-Napoléon Lévesque, de Poularies, chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les curés Louis Caron, d'Authier, et Roy, de Colombourg. Nous remarquons au chœur M. le curé Tremblay et son vicaire, M. Chevalier, ainsi que M. le vicaire R. Lapointe, d'Amos.

Conduisaient le deuil: MM. Serge et Gilles Boissonnault, ses fils, M. et Mme Emile Boissonnault (née Bernadette Boissonnault), M. et Mme Lionel Parent (née Marie Boissonnault) d'Amos, Dr J.-A. Bertrand, son

Retour à la Terre

L'établissement de nouveaux colons en vertu du plan Gordon pour le retour à la terre, a été retardé cette année par le fait que les villes qui ont eu recours à ce plan l'an dernier, n'ont pas encore entièrement payé au gouvernement provincial la contribution qu'elles avaient promise. Cela contrarie vivement certains amis de la colonisation qui se sont faits les avocats de ce système à Montréal et à Québec.

L'affaire Corrigan

L'accusé plaidera sans doute folie.

Québec, 8. — L'avocat de Paul Maurice Corrigan, de La Tuque, accusé du meurtre de sa femme, a présenté une requête à la Cour du Banc du Roi pour obtenir la permission de faire examiner l'accusé par des médecins spécialistes en maladies mentales. Le procès de Corrigan doit commencer lundi prochain.

Les avocats de la Couronne ont fait subir un premier examen mental à l'accusé devant deux médecins de Québec. Le juge Gibson a suggéré que les quatre médecins devraient s'entendre pour examiner ensemble Paul Corrigan et essayer de s'accorder sur le rapport qu'ils doivent soumettre au jury.

gendre, Mlle Marie Boissonnault, Mme Serge Boissonnault, M. Anicet Boissonnault, son frère, ses petits-fils Jacques et Jean Bertrand. M. et Mme Edmond Carrière et M. et Mme Emery Sicard, d'Amos, ses cousins. Outre ceux déjà mentionnés, le défunt laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Delphine Quinn, ses filles, Mmes Dr J.-A. Bertrand, Alice, et D. Bourbeau, Reine.

Parmi les personnes venues de l'étranger pour assister aux funérailles, nous remarquons: M. et Mme Ivanhoe Frigon, Mmes T.-A. Lalonde et Lucien Cardinal, Mlle Simone Lalonde, d'Amos; M. J.-O. Gauthier, préfet du comté d'Abitibi, de Taschereau, M. et Mme C.-A. Magnan, MM. Henri Bernard et C. Miville-Deschênes, d'Amos.

Un Libera fut chanté à Amos par M. le vicaire Lapointe, lundi matin, avant le départ du corps pour Macamic. Les porteurs étaient MM. Edmond Carrière, Emery Sicard, Frank Dorval, Primat Cossette, Lucien Cardinal et C.-A. Magnan.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Macamic.

Nous prions la famille Boissonnault d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Congrès de l'U. C. C.

CREDIT AGRICOLE

La journée de mercredi, au congrès général de l'U. C. C., à Montréal, a été marquée par l'adoption d'une résolution favorable à l'établissement d'un crédit agricole, avec le concours du gouvernement provincial.

On a reproché au Prêt Agricole Canadien actuel de ne pas faire assez pour les cultivateurs de notre province. C'est pourquoi, on demande au gouvernement provincial d'organiser, avec les Caisses Populaires ou autrement, un crédit agricole qui sera réellement efficace.

L'honorable M. Godbout a prononcé un discours puissant à la séance du soir, déclarant qu'au point de vue économique l'organisation d'un crédit agricole d'Etat serait une mauvaise affaire.

"Le plus mauvais service que l'on puisse rendre à l'agriculture en cette province", dit-il, "est de demander au gouvernement de Québec d'établir un crédit agricole. Partout les crédits agricoles d'Etat ont été une faillite. Dans Québec, les cultivateurs, au lieu de réclamer un tel crédit, devraient organiser des banques coopératives paroissiales, administrées par eux, ce qui leur assurerait l'appui de l'argent de la communauté agricole. Vous avez dans vos paroisses l'argent voulu pour aller de l'avant. Il y a dans Québec actuellement plus de 200 banques paroissiales. Pourquoi ne pas organiser vous-mêmes de telles banques coopératives?"

En délibéré

Le tribunal de la Cour Supérieure, siégeant récemment à Amos, a entendu la cause de Mme Veuve Lucien Pinard vs Le Ministère de la Voirie et M. Lafleur, réclamation résultant de la mort accidentelle de M. l'avocat Pinard, à Amos, il y a deux ans.

Le juge a pris la cause en délibéré.

L'élection de Wolfe

Les conservateurs ont accepté la défaite dès mardi de cette semaine dans Nicolet, mais ils ont décidé de la retarder jusqu'à la semaine prochaine dans Wolfe, où ils opposent M. Skinner, marchand de Bishopton, à M. Lapointe, candidat libéral, de D'Israéli.

La campagne électorale est assez vive, dit-on. Elle est dirigée par l'hon. M. Perrault, du côté libéral. L'hon. M. Taschereau adressera la parole dans le comté, de même que M. Duplessis, le nouveau chef conservateur.

L'INDUSTRIE DU BOIS DANS L'ABITIBI

Le prix de l'or

L'or s'est vendu \$33.05 l'once aux Etats-Unis mercredi. C'est près de 65 pour cent au-dessus de l'ancien prix. Si le prix se maintient ou même monte encore, comme il est probable, cela va donner une poussée nouvelle au développement de nos mines d'or.

Enfant décédé

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Rijeau Caouette, bébé de 4 mois, enfant de M. et Mme Samuel Caouette, d'Amos, décédé le 2 novembre courant.

Nos sympathies.

Funérailles de M. Sylvio Soumis

Jeudi dernier, 2 novembre, en l'église Ste-Thérèse d'Amos, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles de feu Sylvio Soumis, décédé le 30 octobre dernier.

Les porteurs étaient MM. Wenceslas Plante, Josaphat Beaupré, Emile et Joseph Perrier. M. Yvon Lanouette, portait la croix.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Adrien Soumis, ses parents; ses frères, Sylva, Armand, Roland et Pierre; ses soeurs, Armandine et Rolande, sa belle-soeur, Mme Sylva Soumis; sa tante, Mme Narcisse Soumis; son oncle, M. S. Beaupré et M. et Mme Willie Goyette, ses cousins.

M. le vicaire R. Lapointe fit la levée du corps et chanta le service.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Amos.

La prohibition est morte sur notre continent

Il est définitivement décidé que les Etats-Unis aboliront la prohibition cette année même. Trente-six états sur trente-huit qui ont voté jusqu'ici sur la question se sont prononcés pour le rappel.

Tous les gens qui ne sont pas aveuglés par le préjugé admettent maintenant que la prohibition n'est pas la meilleure manière de promouvoir la tempérance et la moralité. Le système de vente des liqueurs qui existe au Canada sera probablement copié par les Etats-Unis.

L'activité reprend dans l'industrie forestière canadienne, quoique les prix du bois à papier et du bois de sciage soient encore très bas.

Les achats de bois à papier dans l'Abitibi, pour expédition par chemin de fer, seront limités à de petites quantités. Les scieries de LaSarre fonctionneront probablement à demi-capacité, mais les autres scieries ne seront pas plus actives que l'an dernier. La production de bois de sciage dans tout l'Abitibi s'élèvera peut-être à vingt millions de pieds.

Du changement à la Sullivan

Au moment où nous écrivons ces lignes il semble décidé qu'il y aura un changement de direction à la mine Sullivan. L'ancienne compagnie reprendra la direction immédiate des opérations. M. McPherson sera le gérant de la mine.

MM. Beauchemin et Morin, les plus forts actionnaires de la compagnie, se sont assurés le concours d'une maison de courtage puissante de Montréal, et cela leur a permis d'imposer leurs vues. On annonce qu'un moulin sera installé d'ici quelques mois à la Sullivan.

Libéral élu dans Nicolet

M. Gaudet, candidat libéral dans l'élection partielle de Nicolet, a été élu par acclamation.

La nomination a eu lieu mardi.

M. Gaudet est un homme d'affaires très estimé dans son comté, comme on le voit, il demeure à Aston.

Nos félicitations pour sa belle victoire.

LA SARRE

Mademoiselle R. Bordeleau, institutrice privée à Villemontel, était en promenade chez ses parents, M. et Mme Dos. Bordeleau, à l'occasion de la Toussaint.

—Mme W. Lefebvre était à Amos, dernièrement, en voyage d'affaires.

AMOS

M. Roland Godbout, d'Amos, est parti pour Québec, en visite chez ses parents, et de là, se rendra à Ste-Georgette, l'invité du Dr et Mme Laberge, M. D.

Pour le Rhume et la Toux des enfants, comme des adultes

Mères! ne vous inquiétez pas quand les enfants ont un mauvais rhume ou une mauvaise toux — donnez-leur tout simplement de la MIXTURE BUCKLEY dans une égale quantité de miel. Une petite dose, agréable à prendre, leur donnera un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour mettre fin à un mauvais rhume.

La Mixture Buckley est absolument sans danger pour le plus jeune enfant, mais elle est si efficace qu'elle fera disparaître le rhume ou la toux d'un adulte. Elle est simplement merveilleuse pour soigner la grippe ou la bronchite. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

Règlements de l'Association des Dames Patronnesses de l'Hôpital d'Amos

Le but de l'Association est: 1.— de seconder les religieuses de l'Hôpital Ste-Thérèse dans leurs oeuvres auprès des malades, sous le haut patronage de Son Excellence Monseigneur l'Evêque d'Haileybury, et sous la présidence d'honneur de M. le curé d'Amos, Chapelain de l'Association; 2.— de réunir les dames de la ville et de la campagne, sous les auspices de la religion et de favoriser leur sanctification par l'exercice de la charité commune; 3.— d'entretenir et de fortifier l'esprit chrétien dans le monde par le bon exemple.

Pour faire partie de l'Association des Dames Patronnesses, il faut verser une contribution annuelle de une piastre, laquelle devra être remise aux Révérendes Soeurs Grises de l'Hôpital, par la secrétaire du Comité. Ce montant donne droit à la messe privilégiée à la mort de chaque associée. Dans la première semaine de novembre, une messe sera dite pour toutes les associées défunt.

La contribution sera payable au mois de mai et toute associée refusant, ou négligeant, sans aucun motif plausible de la payer à l'époque voulue, cessera de faire partie de l'Association.

Indulgences: — Son Excellence Monseigneur Ls. Rhéaume, o.m.i., le 21 juin 1933, a accordé 50 jours d'indulgences à tous les membres de l'Association, chaque fois qu'elles réciteront trois Ave Maria dans la chapelle de l'Hôpital.

Les fêtes religieuses de l'Hôpital sont:

- 1.—L'Invention de la Sainte-Croix (3 mai);
- 2.—La fête de Ste-Marguerite (20 juillet);
- 3.—La fête de Notre-Dame des Sept Douleurs (15 septembre);
- 4.—La fête de Ste-Thérèse (15 octobre).

1.—L'Association est dirigée par un comité de régie, composé de plusieurs membres, dont cinq dignitaires: Président honoraire: M. le Curé ou son remplaçant; Présidente active, Vice-Présidente, Secrétaire. Une religieuse de l'Hôpital sera nommée Trésorière par

les Supérieures de la Communauté des SS. Grises de Nicolet.

2.—L'élection, qui doit se faire au scrutin, aura lieu tous les trois ans, en octobre. Si durant la période, une Dame élue résigne son siège ou meurt, elle sera remplacée par une nouvelle votation, au scrutin, au cours d'une assemblée générale.

3.—Les assemblées du Comité se tiendront au lieu désigné par la secrétaire, où seront traitées les questions relatives aux oeuvres de l'Hôpital. Une assemblée générale aura lieu en octobre, afin que le Comité rende compte de l'administration générale de l'année.

4.—Aucune liste (souscription ou vente d'article) ne devra circuler sans avoir été approuvée par le Comité et le Curé de la paroisse intéressée. Le sceau de l'Hôpital devra figurer en tête de la liste, de même que le nom de la zélatrice et les montants collectés devront être remis à la Soeur Trésorière.

5.—La Secrétaire tiendra un registre, dans lequel elle conservera les noms des Associées et le procès-verbal de chaque assemblée.

6.—La Soeur Trésorière tiendra elle aussi un registre dans lequel elle devra faire un rapport détaillé des recettes et des dépenses, provenant des organisations dirigées par les Dames Patronnesses. Toutes dépenses devront être autorisées par la Supérieure et le Comité des Dames Patronnesses. Pour aucune raison ou motif, on autorisera une dépense pour un montant plus élevé que l'argent en caisse et il ne sera jamais permis à l'Association de faire un emprunt.

7.—Les Dames Patronnesses se feront un devoir d'assister aux funérailles de chaque associée. Elles devront autant que possible, se rendre à la chambre mortuaire, pour la récitation du chapelet. Elles seront aussi tenues de faire une communion et un chemin de croix pour le repos de l'âme de la défunte.

8.—Le nom des Dames Patronnesses que porte l'Association parle par lui-même. Il devra exister entre toutes les associées la plus parfaite entente. Dans le cas de divergence de vues, il faudra en conférer avec la Présidente, dont un des devoirs est de maintenir forte l'Association par une union bien cordiale entre les Associées. Entre gens de bien, il y a des vues différentes, toutes bonnes, que la Providence suggère pour le plus grand bien d'une oeuvre! A la Présidente de choisir entre ces bonnes choses.

9.—Le 15 octobre, fête de Ste-Thérèse, patronne de l'Association, toutes les Dames devront se faire un devoir et même un bonheur d'assister aux offices religieux qui auront lieu à la chapelle de l'Hôpital. A 8 heures, auront lieu messe basse et communion générale; dans l'après-midi,

ARPENTEUR

C.-M. DESCHENES
Bureau: en haut du magasin

Clema

C. P. 264. :-: AMOS.

sermon de circonstance, si possible, et Bénédiction du St-Sacrement. Le chant sera fait par les Dames Patronnesses, si possible. Une assistance nombreuse de la part des associées donnera à cette solennité l'éclat et l'appréciation dignes des avantages spirituels accordés aux membres de l'Association, en ce jour de fête patronale.

10.—Chaque année, en octobre, réunion générale des Dames Patronnesses à l'Hôpital, pour la visite des malades, afin de puiser à la source même tout le zèle et le dévouement que requiert cette oeuvre sublime pour atteindre son but et rappeler à toute âme chrétienne, que le plus grand bonheur est celui d'en pouvoir faire.

Vus et approuvés la susdite Association, ainsi que les susdits règlements, ce 21ème jour du mois de juin 1933, en la fête de Saint-Louis de Gonzague.

(Signé) LOUIS RHEAUME,
o. m. i., évêque d'Haileybury.
Noms des Dames Patronnesses de l'Hôpital Sainte-Thérèse d'Amos:

Mesdames David Gourd, Présidente, Ivanhoë Frigon, Vice-Présidente, France Brien, Secrétaire, André Bigué, Joseph Dion, William Vaillancourt, Lucien Cardinal, Julien Beaudry, A.-A. Drouin, Armand Lequin, T.-A. Lalonde, Démon Jobidon, Avila Sylvestre, Théo. St-Martin, J.-P. Martel, Joseph St-Onge, Raoul Bourgeois, J.-A. Fournier, J.-Emile St-Onge, Antonio Dupuis, Jos. Lacroix, Clovis Langevin, Marc Laforest, L.-P. Massicotte, Raoul Baille, Fortunat Trudel, Raymond Grenon, Josaphat Bourgeois, J.-P. Houde, Alexandre St-Onge, Frank Blais, Frank Dorval, Ernest Tremblay, Alfred Roy, J.-A. Guillemette, Joseph Tremblay, Adrien Allard, Antonio Laffeur, Louis Simard, La Sarre, Samuel Caouette, Bruno Veillette, William Veillette, Doria Joyal, Joseph Bourgeois, Conrad Drouin, Victorin Defoy, G.-A. Brunet, Conrad Paquet, Rosaire Cloutier, F.-X. Houde, Wilfrid Gauthier, Zoël Gariépy, Antonio Bourgeois, P.-X. Cossette, Gaudiose Massicotte, Raoul Arcand, Emmanuel Croteau, Alcide St-Mars, Jos. Bourcier, Désiré Baril, Pierre Trudel, Olivier Trudel, Edmond Bolduc, Elysée Massicotte, Georges Bouchard, Victor Lefebvre, Xavier Lefebvre, Adélard Massicotte, Walter Beauchemin, Edouard Hamel, G.-A. Trempe, Samuel Fauchon, Ferdinand Marcotte, Joseph Tremblay, Donat Mongrain, Roméo Lanouette, Albert Paquette, O. Charbonneau, Alex. Arsenault, Camille Brunelle, Anaclot Coriveau. Mesdames: Honorius Chabot, de La Ferme, Ovila Plante, La Ferme, Bernard Cossette, La Ferme, Eugène Filiatrault, La Ferme, Emile Mercure, La Ferme, J.-Bte Boutin, Hector Robitaille, Albert Grenier,

E. Lapointe, Jeffrey Lord, Godefroy Desjardins, François Bissonnette, Chs.-Edouard Massicotte, Emile Montambault, J. Brunet, C.-E. Morasse, Henri Bouchard, François Caouette, Edmond Carrière, Pierre Beauchemin, J.-E. Gosselin, J.-U. Dumont, J. de V. Lafrance, L.-A. Ladouceur, Aurèle Drouin, Rosaire Gagnon, Emery Sicard, Lionel Parent, Charles Magnan, Georges Duchemin, R. Perrault, Wenceslas Bouchard, J.-A.-O. Major, T. Charron, Jacques Bouchard, J.-A. Mirault, Joseph Blais, Raoul Gagnon, Philias Villeneuve, Joseph Simard, G. Laines, Philippe Massicotte, Maurice Gariépy, Ferdinand Lafleur, Luc Racicot, J.-C.-R. McPherson, L. Martel, W.-W. Davis. Mesdemoiselles Olympe Bigué, Pâquerette Gourd, Flore Trudel, Anna Langevin, Cécile Lacroix, Josephite Sauvageau, Simonne Lalonde, Bernadette Veillette, Mae Boissonnault, Aurore Sicard, Helena Sassfield, Lorenza Rouleau.

Hydravions pour la marine américaine

Los Angeles — Le contre-amiral A.-W. Johnson, commandant de la flotte aérienne américaine, a annoncé que la marine américaine a l'intention de se faire construire plusieurs hydravions capables de parcourir sans escale une distance de 3,000 milles.

M. Johnson a fait cette déclaration à son arrivée d'une envolée de San Diego avec une seule escale.



Les CAPSULES
ANTALGINE
SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.
En vente partout, 25c

Comment se nourrissaient les Gaulois

Les Gaulois consommaient peu de blé, mais beaucoup de laitage, de viande d'animaux domestiques et de gibier. Ils mangeaient beaucoup de pore et aussi la chair du cheval. Ils traayaient les caavales, et ils tiraient habituellement du sang des vaines de leurs chevaux pour le mêler avec du lait. C'était, pour eux, un mets délicieux.

La première culture gauloise du froment en grand a eu lieu chez les Aliobroges, quoique certains auteurs en fassent honneur aux Belges. Suivant Hérodote, les Gaulois ne préparaient le froment, pour le consommer, que par terréfaction. Le seigle est originaire du sol des Gaules, et les Grecs ne l'ont pas connu. Jusqu'au siège de Marseille par Jules César, les habitants de cette ville, malgré les ressources de la navigation et du commerce, vivaient de pain fait avec du pannie, le millet des oiseaux.

**Ecoutez,
les amis
cest un FAIT**



AVEC CAPSULE A VII COMMODE

Parmi tous les gins "Geneva" vendus au Canada, il n'y en a qu'un dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral... C'est le gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or.

Ce gin n'est pas un mélange, mais est le produit pur et direct de la distillation de grains de choix.

Aussi ce gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or a-t-il au Canada une plus grande vente qu'aucun autre gin sur le marché.

Trois grandeurs
10 onces - \$1.00
26 onces - 2.30
40 onces - 3.30

**GIN CANADIEN
AUTHENTIQUE
MELCHERS
CROIX D'OR**

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P.Q. Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES...
du Dr CHASE pour les Reins et le Foie





“AU COIN DU FEU”



CROIRE — AIMER ET LUTTER

LEGENDE DU COQUELICOT

Un soir, à Nazareth, la Mère de Jésus
S'en revenait du puits, portant l'amphore pleine,
A travers des sentiers, rudes à ses pieds nus.

(La Vierge ressemblait à la Samaritaine
Que le Christ trouvera, plus tard, sur son chemin,
Comme elle, se rendant, le soir, à la fontaine.)

Les coteaux de Judée, empourprés au lointain,
Evoquaient à Marie une image sanglante:
La Croix du Golgotha dominant son destin.

Quand un cailloux pointu, caché sous une plante,
Heurta le pied mignon de la Vierge; et du sang
Pollua la blancheur de la chair innocente.

Pour panser la blessure, une fleur, à l'instant,
Sur le pied virginal fit tomber un pétale.
Et c'est en souvenir de ce geste touchant

Que les coquelicots portent pourpre royale.

Charles d'ANORCAN

LES ILLUSIONS DU COEUR

Quand l'on croit être aimé d'une douce amitié,
Que les doigts frémissants recherchent la caresse,
Ce que le coeur ardent prend pour de la tendresse,
Ce n'est souvent, hélas ! rien qu'un peu de pitié.

Le front sombre, alourdi de peines trop amères,
Cherche à se reposer avec affection,
Sur le coussin soyeux de cette illusion:
— Que l'amour qui se tend, n'est pas une chimère ! —

Le coeur très las demande un peu de charité,
L'aumône d'un regard, d'une bonne parole.
Et quand on lui présente une petite obole,
Il la change en trésor avec sincérité.

Parce qu'il a souffert et pleuré d'être triste,
Il s'émeut, s'éblouit d'un mirage trompeur.
Il s'aveugle à plaisir, il a foi ! Et sans peur,
Il se donne en entier, plus rien d'autre n'existe.

Mais il compte souvent, ce pauvre coeur d'enfant,
Sans la fragilité de la tendresse humaine.
Sans l'égoïsme fou, l'inconstance, la haine,
Sans l'envieux jaloux et le doute étouffant !

Alors, il reste seul. Seul avec sa blessure !
Seul avec son beau rêve anéanti, brisé.
Sans larmes, sans espoir, défiant et blasé,
Il voit tout son bonheur fuir par cette fissure.....

La douce illusion est morte pour toujours !
Mais notre coeur avec sa force d'espérance,
Bientôt se tournera vers une autre souffrance,
Croyant voir le bonheur auprès d'autres amours.

Reine-V. MALOUIN

Limoilou, Québec.

LES YEUX

Dans vos rêveries doucereuses
et charmantes, dans ces heures ex-
quises du rêve, de la méditation...,
n'avez-vous pas parfois donné li-
bre cours à votre imagination, sur
ces deux mots : les yeux.

Les yeux..., petites choses dé-
licates et fragiles..., miroir de
l'âme..., glaces fidèles reflétant
les secrets de l'intimité..., fenê-
tres mystiques, coupe et écrin pré-
cieux, riches de pierre limpides,
de perles scintillantes, “les lar-
mes”... ; les yeux... habiles dé-
nonciateurs des choses voilées... ;
les yeux, choses toujours tendres et
charmeuses dans le visage de l'en-
fant, comme dans celui de l'aïeul...,
les yeux comme ils sont beaux !

Oeil bleu, saphir de valeur,
beauté toujours sereine, clarté lim-
pide, aurore bleutée, dites-moi
pourquoi tous ses charmes ?...

Oeil vert, mer sereine, dorman-
te et limpide, mer sans sillon, ni
ride..., oeil marqué au coin d'une
note d'extase. Dites-moi pourquoi
cette beauté ?...

Oeil d'ébène, oeil brun, oeil noir,
œil teint d'une note de mystère
qui fait naître l'enchantement,
œil qui possède un intime et mys-
tique langage ;... oeil tantôt bril-
lant d'une lueur discrète... oeil,
sujet de la mélancolie et de la
nostalgie... dites-moi pourquoi
tous ses attraits charmants ?...

Oeil d'enfant, oeil pur, oeil can-
dide, oeil reflétant une pureté si
angélique, une pureté si sereine,
dites-moi pourquoi ses dons que
vous possédez ?

...Oeil d'aïeul, oeil qui me pa-
raît beau d'avoir pleuré, doué
de grâces précieuses, dites-moi
pourquoi tout ce que vous possé-
dez ?

Leur réponse se fit voir, mais
non entendre, où plutôt entendre
mais d'une manière mystique.
Tantôt c'était un frémissement de
prunelle joyeuse, tantôt dans les
yeux de l'aïeul, je vis de petites
perles limpides, furtives, qui se
balançaient pendant quelque temps
au bord des paupières, et enfin
tombèrent. L'heure s'enfuyait, s'en-
fuyait toujours, lorsqu'il me fut
obligé d'arrêter mon imagination
voguant sur ces deux mots : “Les
yeux”.

MUGUETTE

La Tuque, 22 oct. 1933.

C. C. B. du St-M.

GLANURES

Le talent, c'est le don de voir
dans les choses ce que les autres
ne voient pas.

— L'amour de Dieu pour l'éter-
nité, l'amitié des vrais amis sur la
terre, il n'y a que cela de bon. —
Mgr d'Hust.

— L'éducation d'un homme n'est
pas achevée tant qu'une femme
distinguée n'y a pas mis la main.

— Il n'y a qu'un bonheur, le
devoir, il n'y a qu'une consolation,
le travail ; il n'y a qu'une jouissan-
ce, le beau. — Goumod.

GERARD RAYMOND

LE SOURIRE DU MARTYRE

NOUVELLE

Lord Gilbert Parker, venu à Québec, il y a quelques années, ad-
mira vivement toutes les organisations canadiennes-françaises, et
voulut laisser un souvenir de sa visite à l'Université. Il fonda un
prix pour un concours à faire, chaque année, dans les séminaires et
collèges affiliés à l'Université Laval, sur un sujet qui doit toujours
être le même et qu'il détermina lui-même : “Les Saints Martyrs Ca-
nadiens.” Tous les élèves des classes de Rhétorique et les deux
classes de Philosophie peuvent prendre part à ce concours.

Gérard Raymond traita le sujet sous forme de “Nouvelle” et ce
fut son dernier travail littéraire, signé le 13 décembre 1931. Au
mois d'avril 1932, trois mois avant sa mort, le résultat fut connu et
publié officiellement, et il apprit à l'hôpital Laval que sa copie avait
été jugée la meilleure. Intéressant pour bien des raisons, ce travail
l'est surtout parce qu'il est l'expression de ses sentiments et de ses
désirs intimes. On y retrouve des pensées et des expressions qui
sont dans son “Journal”. D'ailleurs, à sa soeur religieuse de la Con-
grégation Notre-Dame qui avait manifesté le désir de lire sa copie,
il s'était contenté de donner un résumé de son plan, et il avait ajou-
té candidement cet aveu : “Tu sais, Gabriel Lalement, c'est moi !”
Le jeu de mots qu'il a choisi comme pseudonyme pour signer sa co-
pie : J. MITRE (j'imiterai), signifie bien la même chose.

Concours “Parker”

Composition Française sur les Saints Martyrs Canadiens.

LE SOUVENIR DU MARTYR — Nouvelle

“Son sommeil est hanté comme celui de l'Apôtre
par la vision des malheureux païens qui lui font
des gestes d'appels.”

(Rév. Père Maurice, O.M.C., Panégyrique du Bx G. Lalement)

La nuit est descendue sur Paris endormi. Depuis longtemps dé-
jà l'azur du ciel est assombri pour que puissent briller les clous d'or
qui ornent la voûte du firmament. En cette soirée d'automne 1629,
dans le grand dortoir du collège de Clermont, un jeune homme est
accoudé à la fenêtre ouverte. Si la lune, moins avare de ses rayons,
éclairait mieux ce visage perdu dans l'ombre, on pourrait découvrir
dans une figure délicate et quelque peu malade, les yeux profonds
et doux de Gabriel Lalement. Le regard fixé sur un horizon lointain,
il songe.....

Ce soir les élèves du collège ont vécu des heures inoubliables.
Avec quel soin n'avaient-ils pas préparé cette saynète sur le pays des
Hurons ! Non pas que le théâtre soit chose rare au collège. Les
pères Jésuites qui le dirigent ont compris qu'ils doivent faire de leurs
élèves non seulement de bons chrétiens, mais aussi des hommes culti-
vés, des “honnêtes hommes” instruits de toutes les connaissances qui
intéressent l'esprit humain. Ils ont voulu faire connaître à leurs élè-
ves ce que c'est que le théâtre. Et souvent, les collégiens exécutent
de petites pièces composées par leurs zélés professeurs eux-mêmes :
balets, tragédies et même comédies ; non pas de ces farces burlesques
que l'on trouve sur les tréteaux de Tabarin, mais des comédies élégan-
tes et distinguées, aussi polies que cette “Mélite” que M. de Corneille
vient de présenter au public. Mais on a beau être acteur habile, il
était vraiment un peu impressionnant pour les étudiants de se pré-
senter devant un auditoire aussi distingué que celui de ce soir. Il y
avait là — et la pièce était jouée justement en leur honneur — les
vaillants apôtres de la Nouvelle-France, chassés du St-Laurent par
l'ennemi anglais, et transportés en Angleterre. Les pères de Bréboeuf
et Massé, récemment débarqués sur le sol français, étaient reçus par
leurs confrères de Paris. Monsieur le Gouverneur de Québec, de
passage dans la capitale, en compagnie de son épouse, s'était joint à
eux pour rencontrer les élèves du collège.

Drapé dans une soutane de jésuite, Gabriel a représenté ce soir
le missionnaire français évangélisant les sauvages du Nouveau-Mon-
de. A l'impression produite sur son imagination d'adolescent, par
l'exercice de ce rôle s'ajoutent les sentiments non moins vifs qu'a fait
naître en lui la vue des héros du Canada. Et maintenant, incapable
de dormir, il repasse mentalement les menus faits de la soirée.

Quand les élèves eurent exécuté leur pièce et d'une façon digne
des meilleurs éloges, au dire des auditeurs, le supérieur du collège in-
vita ses hôtes à prendre la parole. Monsieur de Champlain parla le
premier. Ce vieillard de soixante ans, au déclin de sa carrière, ve-
nait de voir s'écrouler le rêve de sa vie..... Et pourtant son discours
fut un chant d'espérance. Rappelant l'oeuvre accomplie au cours
des vingt dernières années, M. de Champlain montra aux petits pari-
siens qui l'écoutaient attentifs, la grande forêt du Nouveau-Monde
conquise à la France.

(A suivre)



Si vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou
irrégulières
Troubles internes
essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE
prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES ; elles
sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

**Cercle Agricole
d'Amos**

District agronomique No. 14

**RESULTAT DU CONCOURS DE
PATATES**

Rang et Nom du concurrent	Points obtenus
1—Romuald Marcotte	80.5
2—Lionel Cossette	80.2
3—David Caouette	80.0
4—Antonio Cayer	71.0
5—Willie Goyette	70.5
6—Emile Allard	70.0
7—Albert Allard	69.9
8—Ernest Adam	69.8
9—Arthur Rompré	69.0
10—H. Primeau	68.5
11—C.-E. Paquet	68.4
12—Raoul Fugère	68.3
13—Elie Racicot	68.2
14—E. Morissette	68.1
15—Mme Vve Samson	68.0
16—Emile Perrier	67.0
17—A. Maltais	66.6
18—G. Bellemare	66.5
19—Gaudias Goulet	65.1
20—Sylvio Langlois	65.0

Jugé les 1er et 2 septembre 1933.
Macamic, 19-10-33.UBALD PILON,
juge
FRANCE BRIEN,
agronome**Cercle Agricole
d'Amos**

District agronomique No. 14

**RESULTAT DU CONCOURS DE
JARDINS**

Rang et Nom du concurrent	Points obtenus
1—Romuald Marcotte	90.0
2—Lionel Cossette	85.0
3—David Caouette	80.0
4—Xavier Thibault	77.0
5—Ant. Cayer	76.5
6—Emile Perrier	75.5
7—Napoléon Lajoie	75.0
8—Théode Leduc	71.5
9—Sylvio Langlois	71.0
10—G. Bellemare	70.5
11—H. Primeau	70.0
12—Mme Vve Samson	69.0
13—Hélie Racicot	68.8
14—Emile Allard	68.5
15—Albert Allard	68.0
16—E. Morissette	67.0
17—Willie Goyette	65.0

Jugé les 1er et 2 septembre 1933.
Macamic, 19-10-33.UBALD PILON,
juge
FRANCE BRIEN,
agronome**Cercle Agricole de
St-Mathieu**

CONCOURS DE PATATES

Rang et Nom du concurrent	Nombre de Points gagné	Montant
1—Alex. Bérubé	92.5	1.35
2—Willie Gagnon	92	1.30
3—Albert Nadon	91	1.20
4—Ernest Crépeault	90.5	1.10
5—Henri Jourdain	90	1.05
6—Philias Nadon	88	1.00
7—Zach. Crépeault	87	1.00
8—Gérard Lanoix	86	1.00
9—Chs-Aug. Lanoix	85.5	1.00
10—Roméo Lanoix	84	1.00
11—Chs Carignan	83	1.00
12—Emile Dupras	82	1.00
13—Alex. Nadon	81	1.00
14—Gilbert Simard	80	.90
15—Emile Lanoix	78	.85
16—Fébia Desrosiers	77	.80
17—Adélard Dénommé	76	.75
18—Ludger Morin	75	.70
19—Rosaire Nadon	74	.60
20—Gédéon Vallière	70	.45
21—Samuel Gagnon	69	.40
22—Louis Riopel	65	.30
23—Jos. Rock	60	.25

Total \$20.00
Juge: FRANCE BRIEN,
agronome de l'Abitibi-Est
Amos, 10 octobre 1933.**Cercle Agricole de
St-Mathieu**

CONCOURS DE JARDINS

Rang et Nom du concurrent	Nombre de Points gagné	Montant
1—Adalbert Lafleur	91	1.50
2—Nap. Desrosiers	90	1.40
3—Philias Nadon	89	1.30
4—Fébia Desrosiers	88	1.20
5—C.-Aug. Lanoix	87	1.10
6—Zach. Crépeault	86	1.00
7—Emile Lanoix	85	.90
8—Eugène Sévigny	84.5	.85
9—Emile Dupras	81	.75
10—Gédéon Vallière	80	.65
11—Adélard Dénommé	79	.55
12—Samuel Gagnon	78	.45
13—Louis Riopel	77	.35
14—Albert Chayer	75	.25
15—Rosaire Nadon	72	.25
16—Roméo Lanoix	70	.25
17—Gilbert Simard	68	.25
18—Willie Gagnon	66	.25
19—Gérard Lanoix	65	.25
20—Jos. Rock	60	.25
21—Alex. Bérubé	60	.25

Total \$15.00
Juge: FRANCE BRIEN,
agronome de l'Abitibi-Est
Amos, 10 octobre 1933.**Cercle Agricole de
St-Mathieu**

CONCOURS D'AVOINE

Rang et Nom du concurrent	Nombre de Points gagné	Montant
1—Philias Nadon	91	2.00
2—Albert Nadon	88	1.80
3—Nap. Desrosiers	87	1.75
4—Ernest Crépeault	86	1.70
5—Alex. Nadon	85	1.65
6—Henri Jourdain	82	1.55
7—Samuel Gagnon	80	1.45
8—Albert Chayer	78	1.35
9—Willie Gagnon	75	1.25
10—Adélard Dénommé	74	1.20
11—Gédéon Vallière	72	1.10
12—Gérard Lanoix	70	1.00
13—Ludger Morin	68	.85
14—Rosaire Nadon	67	.75
15—Jos Rock	62	.60

Total \$20.00

Juge: FRANCE BRIEN,
agronome de l'Abitibi-Est
Amos, 10 octobre 1933.**L'élevage négligé
des volailles**

(Notes des fermes expérimentales)

Beaucoup d'éleveurs de volailles paraissent croire que pour obtenir une progéniture qui soit bonne pour la ponte, il suffit d'accoupler un coq issu d'une poule à gros rendement à des poules qui sont elles-mêmes bonnes pondeuses; on sait aujourd'hui, cependant, que ces précautions ne conduisent pas infailliblement au succès; on sait que la faculté de bien pondre n'est pas un caractère précis, mais qu'elle est plutôt le résultat d'une combinaison de plusieurs caractères de production, dont chacun est distinct et héréditaire.

Parmi ces caractères, les suivants peuvent être mentionnés: précocité, aptitude à couvrir, intensité, haute persistance, et tous ces caractères sont sans doute combinés du père et de la mère. On peut trouver les bonnes pondeuses par le système de contrôle au nid-trappe et d'emballage, mais il faut faire une analyse soigneuse des notes pour trouver les meilleurs reproducteurs.

Il y a certains producteurs qui mettent beaucoup de soin à se procurer des oiseaux des meilleurs accouplements possibles de sujets pédigrés, et qui s'en tiennent là, s'imaginant peut-être que la sélection suffit. La sélection n'est pas tout, cependant, il y a encore l'alimentation, qui est même l'un des problèmes les plus compliqués qui se présente à l'éleveur.

De grands progrès ont été faits au cours de 16 années d'élevage à la Station de Cap Rouge, et nous croyons devoir une partie de ces progrès au choix des reproducteurs et une autre partie à la bonne alimentation et aux bons soins. Commencant avec 4 pour cent de poules qui avaient pondue plus de 150 oeufs pendant la première année, nous travaillons maintenant avec des poules qui ont atteint une production de 200 oeufs, lesquels

Remerciements pour sympathies

La famille Adrien Soumis remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Sylvio Soumis, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites et assistance aux funérailles.

pèsent au moins 24 onces la douzaine.

Pour faire de nouveaux progrès il faut, en choisissant les femelles, tenir compte des sujets suivants: quantité d'oeufs pondus pendant l'année de poulette, poids des oeufs, développement précoce, titres du Standard, faculté d'éclosion et mortalité. Les jeunes mâles employés devraient être choisis d'après la moyenne des relevés de la basse-cour, et ces mâles devraient être vigoureux, et en possession de tous les titres inscrits au standard.

F.-X. ROBITAILLE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le mariage est une institution! Le mariage découle naturellement de l'amour!! Or l'amour est aveugle!! Donc le mariage est une institution pour les aveugles! — LE DROIT

**Contamination des
boîtes de beurre**

Un problème qui présentait beaucoup d'importance au point de vue économique a été résolu pour toutes fins pratiques par le Service fédéral de recherches laitières, en collaboration avec les agents des laboratoires des produits forestiers. Il s'agit de l'absorption par le beurre du goût de bois de la tinette dans laquelle le beurre est mis. On a recueilli l'année dernière une somme considérable de données sur les rapports qui existent entre la proportion d'eau dans les boîtes de beurre et le goût du bois dans le beurre, et on a constaté que l'on peut fort bien prévenir ce goût en revêtant l'intérieur de boîtes de beurre d'un enduit protecteur. On vérifie actuellement les résultats obtenus.

**EXTRA!
EXTRA!****Résultats des parties
DE LA LIGUE
NATIONALE
DE HOCKEY**

A cause de l'intérêt universel qu'on porte au hockey et de l'importance de ce sport dans cette partie du pays, Melchers Distilleries Limited a fait les arrangements nécessaires pour radiodiffuser, dès qu'ils seront connus, les résultats des parties officielles de la Ligue Nationale, par les postes

C.F.C.F

de Montréal

à 11 h. p.m.

C.H.R.C.

et de Québec

à 11.30 p.m.

CHAQUE

DIMANCHE - MARDI - JEUDI
et SAMEDI

PENDANT TOUTE LA SAISON

Première Emission.....Jeudi Soir

LE 9 NOVEMBRE**SOYEZ AUX ECOUTES**

Ce service vous est fourni par les fabricants des marques: GIN

**MELCHERS
CROIX D'OR**CANADIEN
AUTHENTIQUE**LONDON CLUB**LONDON
DRY GIN.**THREE CASTLES**EXTRA SPECIAL
LIQUEUR WHISKY.

Chacune au premier rang en son genre et le produit de Melchers Distilleries Limited,—distillateurs depuis 35 ans des plus fins spiritueux.

Si vous souffrez de:**Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général**

Recommandées par l'affaiblissement de tout le système
premier. Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1570, rue S.-Denis, Montréal.



L'OXYDE DE CARBONE

UNE RECOMMANDATION DE LA LIGUE DE SECURITE

"Dès les premiers froids, il est bon de rappeler à tous les dangers de l'oxyde de carbone qui se dégage de tous les foyers où la combustion est incomplète et particulièrement des moteurs d'automobiles en marche". Tel est le sujet d'une lettre que la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, par l'entremise de son Comité du Foyer, vient d'envoyer à tous les curés de la province, pour mettre les gens en garde contre cette menace.

L'oxyde de carbone est un gaz toxique très dangereux, inodore et sans couleur, qui tue sans avertissement. Il ne faut jamais, au grand jamais, opérer l'engin de l'auto dans un garage fermé. De nombreux et pénibles accidents ont résulté de cette funeste pratique. Dans la plupart des cas d'asphyxie dus à cette source, les victimes sont intoxiquées mortellement et tous les efforts faits pour les ranimer n'aboutissent à rien.

La Ligue de Sécurité a entrepris nombre de campagnes éducatives à cet effet, mais on ne semble pas se préoccuper de l'importance des avertissements qu'elle lance, peut-être parce qu'on ne se rend pas compte de la gravité du danger.

Mais il y a aussi le risque d'accident très grave que crée dans les districts ruraux le gaz de charbon. Il émane de la fournaise, du poêle ou du foyer. Un nettoyage complet et une ventilation adéquate préviendront ce danger. Les diverses sortes de brûleurs, tortues, etc, sont excessivement dangereux dans les chambres exigües ou mal aérées.

Il convient donc de prendre toutes les précautions nécessaires pour protéger sa famille et soi-même contre les dangers de l'oxyde de carbone.

DE GROS TRAVAUX EN ONTARIO

Pour assurer le relèvement des affaires

Toronto, 4. — Le premier ministre George-S. Henry a annoncé, hier soir, un programme de travaux publics de 38 millions de dollars, comprenant des entreprises exclusivement provinciales et des projets dans lesquels les municipalités sont essentiellement intéressées.

Ce programme emploiera environ 61,200 chômeurs. C'est une nouvelle impulsion donnée au mouvement déclenché en Ontario pour assurer le relèvement des affaires.

Le gouvernement veut augmen-

ter la main-d'oeuvre et abandonner graduellement le système des secours directs.

Le premier ministre Henry a également annoncé qu'il avait bouclé son budget pour l'année fiscale terminée le 31 octobre dernier avec un surplus d'environ \$150,000. Les revenus pour l'année se sont élevés à \$2,450,000, au delà du chiffre estimé l'an dernier, et le gouvernement a de son côté coupé \$660,000, dans les dépenses prévues.

HAUSSE DE LA VALEUR DES PRISES DE POISSONS AU PAYS

Ottawa. — En juillet dernier, la valeur au débarquement des poissons, mollusques et crustacés du Canada fut de \$538,000 supérieure à celle de juillet 1932 grâce, surtout, à un gain prononcé dans la pêche du saumon en Colombie-britannique.

D'une façon générale, les cours pratiqués pour le saumon en Colombie britannique furent plus élevés que ceux d'il y a un an et bien qu'au chiffre de 244,000 quintaux, les prises n'aient été que 3,000 quintaux supérieures à celles de juillet 1932, leur valeur au débarquement ne s'en chiffra pas

moins à plus de \$1,469,000, soit un gain de près de \$503,000.

Sur la côte atlantique aussi, les prises de saumon furent plus importantes qu'en juillet 1932 et leur valeur au débarquement s'accrut de plus de \$29,300.

La valeur au débarquement de plusieurs autres importants poissons manifesta de même une augmentation, tels: le flétan sur les deux côtes, et le homard sur la côte orientale. L'ensemble des prises de poissons au Canada fournit en juillet 1933 une valeur de \$2,291,000, par comparaison à moins de \$1,754,000 en 1932. Sur la côte occidentale on signale un gain (en valeur de près de \$539,650, mais un décroissement de \$1,680 sur la côte orientale.

VISITEZ MONTREAL

Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50. — REPAS à partir de 50c.

Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. Repas servis dans la Grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.

L'Hôtel Queen's

Montréal
Donat RAYMOND, Président
Adélaïde RAYMOND,
Vice-Prés. et Directeur Général

Lettre de Son Eminence le Cardinal Villeneuve

Archevêque de Québec, à Monsieur Lionel Leroux, président général de l'A.C.J.C., approuvant la campagne de souscriptions en faveur du Collège de Gravelbourg.

Mon cher monsieur le président, J'apprends avec une extrême joie que vous voulez déclencher dans l'A.C.J.C., une campagne de dévouement en faveur du Collège Mathieu, de Gravelbourg. Son Excellence Mgr l'Evêque de Gravelbourg vous en a suffisamment exposé les motifs, puisqu'il vous a amené à une décision aussi efficace. Mais les liens qui continuent de m'attacher à l'Ouest, et en particulier, au Collège Mathieu, m'inspirent de vous en exprimer mes chaleureuses félicitations et de souhaiter que tous ceux auxquels vous vous adresserez, saisissent bien qu'il s'agit là d'une oeuvre essentielle pour le maintien de la religion, et de l'influence française dans la Saskatchewan.

Je bénis donc de tout coeur votre dessein, et j'estimerai comme fait à moi-même ce qu'on voudra bien consacrer d'efforts et de générosités en faveur du Collège Mathieu.

Avec mes meilleurs sentiments à votre égard en Notre-Seigneur et Marie-Immaculée.

† J. M. Rodrigue
Card. Villeneuve, o.m.i.
Arch. de Québec.

AMOURETTE

En termes de boucherie et d'art culinaire, l'amourette est la moelle épinière du boeuf, du mouton et surtout du veau. C'est à tort que nous donnons le nom d'amourettes à d'autres parties du mouton ou du veau. Ces parties s'appellent animelles, en France.

L'homme vaut non pas par l'importance et le retentissement de ses actes, mais par la volonté qui l'anime. — René BAZIN.

Chronique de l'U. C. C.

L'étude de nos problèmes régionaux.

Les cours à domicile, publiés dans La Terre de Chez Nous, traiteront deux sujets: la coopération et les caisses populaires. L'un consiste à établir l'achat et la vente en commun, tôt ou tard il faudra que le cultivateur en vienne là. Il est donc important pour lui de bien connaître les principes de la coopération. L'autre, en outre d'être une coopérative d'argent et un moyen sûr de développer dans les masses le bienfaisant principe de l'économie, sera peut-être un jour l'organisateur d'un véritable crédit agricole susceptible d'aider la classe agricole.

Nos cultivateurs doivent s'intéresser à ces sujets et ils doivent suivre avec attention ces cours.

Cependant, il ne faut pas oublier que nous avons ici des problèmes locaux très urgents et qui demandent toute notre attention. Par exemple: la préparation des grains de semence afin de prévenir les maladies. Quels sont les moyens à prendre pour combattre le ver du joint, dont plusieurs cultivateurs ont souffert l'an passé, et combien d'autres sujets.

Il nous semble que les cercles devraient, pendant les mois d'hiver, étudier et chercher la solution à ces divers problèmes.

Afin de faciliter ces études, les cercles recevront, dans quelque temps, des feuillets leur demandant d'étudier certaines questions avec prière de faire rapport.

Il est à espérer que tous répondront à l'appel qui leur sera fait.

J.-B.-L. ALARIE,
Secrétaire diocésain.

Comment prévenir la maladie des jeunes chiens et des renards

Les maladies sur les pares à renards et à visons ont causé de très grandes pertes en ces dernières années. Des recherches faites par l'Institut fédéral de recherches du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Hull, P. Q., ont établi que la principale maladie parmi les animaux est causée par un virus filtrable qui possède de quelques-uns des caractères du virus qui cause la maladie des jeunes chiens. Les chiens employés à la traction des traîneaux dans les régions arctiques sont affectés d'une maladie qui paraît être semblable et que l'on s'occupe également d'étudier à cet ins-

RECOMMANDE DEUX REMEDES

Mme O. Maheu, de Boileau, P. Q., écrit: "Je puis recommander le Novoro du Dr Pierre et le liniment Oléolo car ils m'ont beaucoup aidée pour des troubles digestifs et des douleurs rhumatismales, aussi pour corriger le mouvement paresseux des intestins." Ces célèbres remèdes ont fait preuve d'une valeur incalculable pour le traitement des soi-disant conditions rhumatismales; des milliers ont attesté leurs excellentes qualités. Ecrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., pour leur offre spéciale d'essai de ces deux remèdes.

Livré exempt de douane au Canada.

Soirée à St-Félix

Le 5 novembre dernier eut lieu à St-Félix de Dalquier la répétition de la séance d'Amos en date des 30 et 31 octobre.

L'opérette "Le Violoneux" fut comme à Amos très bien rendue ainsi que la pièce comique du genre rêvé par le père Damoiseau. Les acteurs, MM. Clément Duchemin, Denoncourt et Jacques Dumont, mesdemoiselles Anna Langevin et Aurore Sicard se sont acquittés de leur tâche avec grand succès. Dans les entr'actes, MM. Clément Duchemin et France Brien ont bien voulu nous faire entendre chacun une chanson de leur répertoire.

Tous les gens s'amuseront ferme, le fou-rire même semblait à certains moments avoir envahi la salle. Honneur donc et félicitations aux acteurs et actrices.

Il y eut deux ancans chinois à la fin et les heureux gagnants furent mademoiselle Anna Langevin et monsieur P.-A. Arsenault, d'Amos.

Monsieur le curé Morasse remercia chaleureusement ses paroissiens et ses amis d'Amos qui faisaient salle comble.

Un délicieux goûter fut servi aux visiteurs après la séance dans le nouveau presbytère.

titut de recherches. Les espèces de virus recueillies sur les stations d'élevage de renards et de visons sont à l'étude, de même que les virus de la maladie des chiens. Il faut pour cela un grand nombre d'animaux de différentes espèces, et notamment des renards, des chiens et des furets, et ceux-ci sont produits et élevés à l'Institut. On fait de nombreuses expériences pour développer des vaccins et des sérums qui doivent conférer l'immunisation.

Lundi, le 13 novembre 1933 GRANDE PARTIE DE CARTES

Organisée par la

Congrégation des Dames de Ste-Anne

au profit des

OEUVRES PAROISSIALES

Prix de présence tiré à 8.30 heures. — Admission: 35c

Encourageons nos oeuvres et venez en foule!

REPRESENTANT DEMANDE

Nous demandons un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main, gros profits, très peu de capital requis.

M. WOLOSHEW

58, ST-DOMINIQUE,

:-:

QUEBEC, P. Q.

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE 'Tout frais des plantations'

LA PRESCRIPTION DES TAXES

Lettre du sous-ministre des Affaires Municipales

Pour l'information de nos lecteurs et des contribuables propriétaires en particulier, nous reproduisons du "Bulletin Municipal", dont nous recevions hier le numéro de novembre et décembre, la lettre suivante de M. Oscar Morin, sous-ministre du département des Affaires Municipales de la Province de Québec, au sujet de la prescription des taxes municipales et scolaires :

LETTERE DU SOUS-MINISTRE

Par une loi de 1932 (22 George V, chapitre 93), il a été décrété, dit M. Morin, que la prescription des taxes municipales et scolaires ne court pas depuis le 19 février 1932 jusqu'au 31 décembre 1933, ces deux dates comprises.

En vertu de cette loi la prescription des taxes, tant municipales que scolaires, est suspendue depuis le 19 février 1932.

Ceci n'a pas eu pour effet, comme on l'a prétendu en certains endroits, d'empêcher les conseils de percevoir les taxes et même d'initier des procédures judiciaires pour atteindre ce but.

Le seul effet de la loi est de protéger les garanties de la corporation si, pour une raison ou pour une autre, elle n'a pu encaisser ses redevances.

A tout événement la discussion

de cette question n'a plus d'intérêt, puisque, en vertu des dispositions de la loi, son effet cesse le 31 décembre 1933. Donc à partir du 1er janvier prochain, l'ancienne loi concernant la prescription des taxes, tant scolaires que municipales, reprend son effet.

La question va se présenter : Quelle interprétation devons-nous donner à cette loi temporaire qui cesse d'avoir force et effet le 31 décembre ?

Nous avons reçu plusieurs lettres à ce sujet et nous constatons que les opinions sont partagées.

Vu l'importance de la question nous croyons devoir donner une direction à nos corporations municipales et scolaires afin d'avoir une interprétation unanime dans cette matière.

Je suis d'opinion que l'effet de la loi 22 George V, chapitre 93, qui dit que la prescription des taxes municipales et scolaires ne court pas depuis le 19 février 1932 jusqu'au 31 décembre 1933, est d'éliminer complètement pour les fins de prescription toute cette période comprises entre ces deux dates, ces deux dates comprises.

Je donne à cette loi la même interprétation que nous donnons au code de procédure civile, qui déclare que les délais de procédures sont suspendus durant la vacance des tribunaux.

En conséquence, en vertu de cette loi concernant la prescription, le 1er janvier 1934 suit immédiatement le 18 février 1932 et tous les jours intermédiaires ne comptent pas pour fins de prescription.

Par exemple, une taxe qui aurait deux ans d'existence le 18 février, 1932, aurait encore un an à courir avant d'être prescrite, à compter du 1er janvier 1934 et pareillement une taxe qui aurait six mois d'existence le 18 février 1932, aurait encore deux ans et demi à courir à partir du 1er janvier prochain.

Plusieurs conseils municipaux nous ont demandé si les administrateurs assument une responsabilité personnelle en laissant prescrire des taxes sans envoyer les immeubles au conseil de comté.

Les membres de nos conseils municipaux, de même que les mem-

bres de nos commissions scolaires, ont, comme premier devoir d'administrer suivant la loi et de faire tout leur possible pour percevoir les taxes promptement de manière à pouvoir rencontrer les obligations de la corporation.

Ces administrateurs sont-ils tenus de faire vendre les immeubles pour taxes quand il est dû trois années d'arrérages et, en ne le faisant pas, encourent-ils une responsabilité personnelle ?

Je ne le crois pas.

D'un autre côté ces administrateurs ont, par leur serment d'office, pris l'engagement d'administrer la chose publique au meilleur de leur connaissance.

Il leur appartient, à la lumière de leur serment d'office, de décider s'ils doivent ne pas faire vendre un immeuble parce que, à cause de la crise, le propriétaire est dans l'impossibilité de faire aucun arrangement quelconque pour le paiement de ses taxes, et voir prescrire ces mêmes taxes au préjudice des intérêts de la corporation.

La crise a créé un état de choses extraordinaire qui n'est pas prévu par les lois actuelles.

Il y a la grande loi d'humanité et de charité chrétienne dont il faut tenir compte même dans l'administration de la chose publique.

Toutefois, il ne faut pas pousser ce prétexte d'humanité ou de charité chrétienne trop loin et exempter du paiement des taxes des personnes qui, même s'il faut faire quelques sacrifices, peuvent acquitter leurs redevances municipales ou scolaires.

Les administrateurs doivent ne pas perdre de vue, comme je le dis plus haut, que, s'ils laissent prescrire la taxe d'un contribuable, cette taxe devra être assumée par les autres contribuables de la municipalité.

Donc si le conseil consent à laisser prescrire un certain montant de taxes par certains des propriétaires de la municipalité, il n'encourra pas de responsabilité personnelle mais il aura à en rendre compte à ses électeurs.

Je conseille aux administrateurs, à la séance de décembre, de consulter ensemble la liste des arrérages de taxes et de prendre conjointement la responsabilité de désigner ceux qui devront être envoyés au conseil de comté et ceux qui ne doivent pas être dépossédés, vu leur état de pauvreté absolue.

Qu'il me soit permis de répéter ici ce que j'ai souvent écrit dans le *Bulletin Municipal*, "le conseil ne doit pas attendre qu'il soit dû à la municipalité des arrérages de trois années pour envoyer au conseil de comté l'immeuble grevé de ses taxes." Celles-ci sont dues et exigibles chaque année nonobstant la légende ridicule qui existe en certains endroits, que le conseil ne peut forcer la perception des taxes avant la troisième année.

OSCAR MORIN

WINNIPEG, CENTRE AERIEN

Winnipeg — On croit que Winnipeg occupera une position essentielle dans le service aérien transatlantique actuellement à l'étude à Londres.

WILLIAM PARADIS

B. A. L. L. L.

Avocat et Procureur

4, rue Notre-Dame-Est,
MONTREAL

COQUERELLES détruites rapidement en employant LA POUDRE SAPHO

Débarrassez-vous de ces indésirables. Une attaque au gaz de la Poudre Sapho, c'est la mort sûre et rapide pour ces insectes. Sans danger pour les gens et n'affecte aucunement les aliments. Elle est garantie, mais soyez certain que c'est bien la POUDRE SAPHO.



15 cts — 25 cts — 50 cts — \$1.00

IL FAUT SE PROTEGER LA BOUCHE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de compagnies d'Assurance-Vie du Canada

Pour développer des maladies, il faut que les germes qui en sont la cause pénètrent dans l'organisme. Tant que ces germes restent en dehors de l'organisme, ils ne peuvent pas faire de mal. Il apparaît ainsi que pour se protéger contre la maladie, il est nécessaire de prendre des précautions raisonnables pour empêcher les germes de pénétrer dans l'organisme.

Pour s'en protéger, il ne faut se servir que d'une eau et de lait sains et purs, qui ne contiennent pas de germes dangereux. On peut en dire autant de tous les aliments. On ne doit introduire dans la bouche que des aliments et des breuvages propres et sa brosse à dents.

Les mains sont des membres éminemment utiles. On s'en sert constamment et pour toutes sortes d'usages. Pour les apprécier à leur juste valeur, il faut en être privé pendant quelque temps par une blessure que l'on peut avoir au pouce ou à un doigt. Aussi, parce que les mains sont toujours employées, parce qu'elles viennent en contact avec de si nombreux objets, elles peuvent devenir souillées de germes dangereux.

Les mains souillées peuvent servir à introduire dans l'organisme des germes de maladies quand on porte les doigts aux lèvres ou qu'on les introduit dans le nez ou dans la bouche. Des mains souillées peuvent aussi contaminer les aliments ou les breuvages que l'on va manger ou boire.

Il ne faut pas manipuler les aliments inutilement. Il ne faut pas le faire sans s'être au préalable bien lavé les mains à l'eau et au savon. Il ne faut pas se porter les mains au visage excepté pour man-

ger, pour boire, pour se laver les dents ou pour se moucher.

L'habitude de tenir des objets dans la bouche, de se porter les doigts dans la bouche, de se mouiller les doigts de salive est dangereuse et condamnée par l'hygiène parce qu'elle peut servir à introduire dans l'organisme des germes de maladie.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Les Russes ont fortifié leur frontière est

Peiping — En prévision d'une guerre possible avec le Japon, la Russie a renforcé tous ses points de défense en Extrême-Orient, a déclaré un porte-parole du gouvernement russe. Ce porte-parole a également admis qu'il avait informé son gouvernement que trois voyageurs chinois sont arrivés ici, racontant que trois avions russes avaient survolé le Jehol pendant trois heures lorsque les canons japonais ouvrirent le feu.

En commentant certaines rumeurs qui veulent que la Russie soit à concentrer des troupes sur la frontière mandchoue, le porte-parole a dit : "Cela n'est pas un secret. Advenant une guerre, la Russie voudrait pouvoir offrir des surprises tant d'ordre offensif que d'ordre défensif, surtout grâce à son aviation et à sa marine dans la région de Vladivostok."

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adresses-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE,

:::

ABITIBI, QUE.



Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, raisons motivant certaines décisions, écrivez à "Mlle DOW" Service de Renseignements Sportifs Dow, Casier Postal 22, Montréal. Mlle Dow en collaboration avec une des plus grandes autorités canadiennes en fait de sports, vous assure des renseignements exacts.

BUREAU DES RENSEIGNEMENTS SPORTIFS

Dow

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF

Gaston Roberge

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel

Edifice de

Germain & Lafrance, Ltée,

AMOS, ABITIBI.

Chronique de la Crèche

APPELS ET RENSEIGNEMENTS

Québec, 31 octobre 1933.

Mesdames et Messieurs, amis lecteurs, amis bienfaiteurs, amis curieux, qui n'avez point encore vu de vos yeux l'institution que vous aimez, hâtez votre pèlerinage. Accourez à la Crèche. Hâtez-vous car les routes vont fermer. Hâtez-vous et amenez-vous des pèlerins. Des adultes, s'il vous plaît, et, si vous pouvez en discerner, des candidats à l'adoption.

Remplissez votre voiture et amenez-nous, pour deux heures de l'après-midi, n'importe quel jour, votre contingent.

Venez, c'est la grande mode. Certains dimanches voient défiler jusqu'à deux et trois cents visiteurs. Venez, les petits s'ennuient quand la procession se fait maigre.

Rappelez-vous cependant qu'on ne confie d'enfants qu'aux personnes munies d'une recommandation expresse de leur curé.

x x x

Voici la récapitulation des adoptions pour chaque mois de l'année en cours : janvier, 10 ; février, 7 ; mars, 35 ; avril, 22 ; mai, 13 ; juin, 32 ; juillet, 22 ; août, 15 ; septembre, 51 ; octobre, 36.

Total partiel pour 1933 : 243.

Total pour 1932 : 280.

Total pour 1931 : 367.

Grand total depuis 1901 : 3305.

Rendons grâce au Seigneur et à la bonne sainte Anne qu'en des temps si pénibles tant de foyers s'ouvrent quand même aux enfants qu'on délaisse quand même.

x x x

Notre brochure les Dialogues de la Crèche a été répandue par la poste, à titre de propagande, à plus de cent mille exemplaires. On aurait souhaité recevoir dix sous en retour ; dix sous pour la visite, les renseignements et le sermon qui se dégage ; mais comme au sermon, que d'auditeurs distraits ; mais comme à la quête, que de personnes n'ayant que de gros billets ! La brochure a revigoré le mouvement des adoptions, ravivé des sympathies languissantes, provoqué des aumônes inattendues ; elle est loin cependant d'avoir récupéré ses dépenses matérielles. Il nous est venu en retour de cet envoi, jusqu'à date, exactement sept cent treize piastres et vingt-trois sous. Amis lecteurs, votre dix sous, l'avez-vous envoyé ? Vos amis, vos voisins ont-ils envoyé le

Le bâtiment

Le tableau est moins réconfortant au poste de la construction. Les permis accordés en septembre se chiffrent par \$8,386,900 comparativement à \$9,479,900 le mois précédent et \$9,645,800 il y a un an. Ce total se divise en \$4,741,800 d'habitations en regard de \$4,669,500 en août et \$3,645,100 de travaux de génie en regard de \$4,810,400. Il ressort donc de là que la construction de logements se maintient à un niveau relativement satisfaisant, tandis que le volume des entreprises publiques tarde à prendre de l'ampleur. Québec fait toutefois exception avec une valeur globale de \$4,356,800 au lieu de \$3,586,600 le mois précédent. A remarquer que l'activité du bâtiment dans notre province est en progression constante depuis le printemps.

Comment prévoir la pluie à l'avance ?

Voilà une question bien difficile à résoudre ! En général, cependant, voici les signes auxquels la pluie succède normalement :

Le ciel rouge le matin, le brouillard épais et haut ; le ciel jaune le soir ; les étoiles laiteuses ; un halo autour de la lune.

Les nuages gros, noirs, en bandes uniformes, montant sur l'horizon, vent d'ouest ou du sud-ouest ; les hirondelles rasent la terre, les oiseaux crient et s'agitent, les grenouilles montent à la surface et croassent ; dans la montagne les vaches poissent en descendant.

leur ? Pourquoi pas un envoi collectif.

Nous n'envoyons pas de relevé ; nous n'exigeons point d'intérêt ; nous ne recourons point à la justice ; nous donnons à tous la brochure ; nous supplions tous les destinataires de la lire ; nous la leur cédon en nue propriété ; mais nous souhaitons recevoir en retour une compensation variant entre le minimum de dix sous et le maximum que notre timidité nous interdit de fixer.

x x x

Le vestiaire des partants se trouve passablement dégarni ; deux cent quarante-trois placements représentent bien près de deux cent quarante-trois trousseaux de départ ;

La soeur préposée à ce département verrait arriver avec un particulier bonheur tout article pouvant servir à l'habillement d'enfants au-dessous de trois ans ; neufs ou usagés ou défraîchis, il n'y a guère d'objets de coiffure, de chaussure, de lingerie, guère de robes, d'habits ou de manteaux qu'on ne sache réparer, retaper, relustrer et utiliser de nouveau.

Une inspection dans l'armoire ou la grande malle pour l'amour du bon Dieu.



"Nous avons perdu l'espoir de la sauver"

MADAME A. HAGAN, 5 Moss Park Place, Toronto, Ont., nous écrit : "Nous désespérons d'elle. Elle maigrissait, pleurait continuellement et dormait bien mal. Conseillée par une amie, j'essayai le Lait Eagle, et, dès le début de ce régime, elle commença à engraisser, dormit bien et s'améliora de toutes façons. Maintenant âgée de quinze mois, on ne saurait imaginer de bébé plus heureux ni mieux portant. Elle a gagné un premier prix lors d'une exposition de bébés à Montréal. Elle avait alors 6 mois."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères et essayez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procurera un exemplaire du "Bien-Être de Bébé."

Lait CONDENSE
Marque Eagle

The Borden Co. Limited, 1115
Yardley House, Toronto, Ont.

Veillez m'expédier la nouvelle
édition du "Bien-Être de Bébé."

Nom _____

Adresse _____

Prov. _____

Aux îles ensoleillées

Le "Prince David" de la Canadian National Steamships, fera la navette cet hiver entre Miami, Floride, Nassau et le Bahamas. Il commencera son nouveau service la première semaine de janvier.

M. Andrew H. Ailan, gérant général de la Canadian National Steamships, dit que les négociations entre sa compagnie, le gouvernement des Îles Bahamas et les autres parties intéressées sont pratiquement terminées. Le "Prince David" quittera Miami dans la soirée pour arriver à Nassau le lendemain matin. Il fera ainsi trois voyages par semaine.

Le "Prince David" est un navire à turbine à double hélice. Il mesure 384 pieds de long et compte trois ponts à cabines. Il peut faire 23 noeuds à l'heure et transporter 350 voyageurs. A bord on trouve place pour les automobiles.

FELIX ALLARD

Avocat

Tél. No. 45

C. P. 99

Edifice

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

LA GAZETTE DU NORD

41 Avenue Bégin, Lévis

CONTINUE "L'ABITIBI"

"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

PAS DE CHANCE !

Pas de chance ! C'est le cri que jettent tous les jours, d'un bout à l'autre du globe, tous ceux à qui il arrive quelque mésaventure ou quelque infortune.

"Pas de chance ! voyez, dit l'un, je venais de m'embaucher pour un travail bien payé ; en m'y rendant, je fais un faux pas ; je me casse la jambe ; me voilà sur la paille pour trois mois."

"Pas de chance ! dit un autre, mes affaires marchaient bien, je comptais sur un joli bénéfice au bout de l'année, j'allais développer mes relations : me voilà pris dans une faillite qui me met en perte et me fait reculer de trois ou quatre ans."

"Pas de chance ! dit un troisième ; j'avais un engagement superbe comme chanteur : j'attrape une fluxion de poitrine, et du diable si je sais quand je pourrai remonter sur les planches."

Et ainsi de suite, à l'infini.

Pas de chance ! pas de chance ! toujours pas de chance !

Mais, pardon, mes chers amis ! Ce qui vous arrive est assurément très fâcheux ; mais est-ce bien, comme vous le prétendez, à la mauvaise fortune, à elle seule, que vous devez vous en prendre ?

Vous, numéro un, vous avez fait une chute malencontreuse en allant à votre travail. C'est fort triste ; mais vous oubliez de dire que, dans votre satisfaction d'avoir trouvé de l'ouvrage à votre convenance, vous aviez bu quelques coups de trop, et que c'est sur le pas de la porte du marchand de vin que vous avez malheureusement glissé.

Vous, numéro deux, qu'une faille va réduire aux expédients, qu'elle ruinera peut-être, vous négligez de dire que ce débiteur insolvable, avec lequel vous vous êtes engagé, vous avait été depuis longtemps signalé comme peu sûr, et que c'est au mépris de tous les avertissements et par l'appât des hauts prix auxquels il achetait ses renouvellements que vous vous êtes imprudemment avancé. Vous avez risqué, vous flattant de gagner ; vous avez perdu, tant pis pour vous !

Vous, numéro trois, que la maladie arrête si mal à propos, vous seriez encore en parfaite santé, si ce qui vous arrive ; de quoi vous par bravade ou par étourderie, plaignez-vous ?

Vous, enfin, dont la maison vient de brûler, dont le navire a sombré, vous pouviez, et l'on n'avait pas manqué de vous le conseiller, vous mettre en garde par une assurance contre les conséquences de ces sinistres. Vous pouviez, sinon annuler les mauvaises chances et conjurer le hasard, du moins en prévenir les mauvais effets et en amortir les coups. Vous ne l'avez point

N'ENDUREZ PAS

une

VILAINE
PEAU

Fruit-a-tives
redonnent la
fraîcheur



"J'étais épuisée et insouciante. Je me sentais tout le temps irritée. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. 'Fruit-a-tives' furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

La culture dans le Sub-Arctique

Les sous-stations expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture qui sont établies dans le nord lointain font un travail très utile, en essayant les ressources agricoles de la terre pour voir si elle pourrait être habitée. Le rapport annuel de ces stations nous apprend que l'on a obtenu à Good Hope dans le territoire du Nord-Ouest, près du cercle Arctique, une excellente récolte de légumes. Les céréales ont bien poussé en mai, juin et juillet. Dans des conditions favorables de température, mais de fortes averses au mois d'août en ont fait verser une bonne partie. A Providence, T. N. O., à côté du Grand Lac aux Esclaves, la récolte de pommes de terre a donné des rendements assez faibles, mais les tubercules étaient de bonne qualité. La récolte d'avoine a fort bien réussi ; la plus grande partie de cette récolte a été coupée pour du fourrage vert.

A Résolution, T.N.O., également sur le bord du Grand Lac aux Esclaves, les tomates ont donné d'excellents résultats, mais les pommes de terre ont causé une déception ; quant aux céréales, les étourneaux en ont détruit la plus grande partie. A Fort Smith, T. N.O. le blé a rendu à raison de 36 boisseaux par acre ; la récolte d'avoine a été passable, mais les oignons, les carottes et les betteraves ont donné d'excellents rendements, tandis qu'à Carmacks, Territoire du Yukon, on a rentré une grosse récolte de pois verts. Les betteraves et les carottes ont donné d'excellents rendements.

fait ; vous avez accepté d'avance seriez encore en parfaite santé, si ce qui vous arrive ; de quoi vous par bravade ou par étourderie, plaignez-vous ?

On pourrait passer ainsi en revue tous les accidents auxquels la vie humaine est sujette ; et l'on trouverait qu'il en est bien peu dont nous ayons véritablement le droit de nous plaindre.

Pas de chance ! La plupart du temps, si nous étions justes envers nous-mêmes, c'est pas de prévoyance, pas d'économie, pas de tempérance, pas d'ordre, pas de sagesse que nous devrions dire. (Le Journal d'Agriculture)

GERMAIN & LAFRANCE LTEE

ASSURANCES GENERALES

Tél. 84.

Amos, Qué.

C. P. 76

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

TELEPHONE NO. 128

En face de l'Eglise Paroissiale,

Amos, Qué

CHICAGO WORLD'S FAIR 1933!! -- CENTURY OF PROGRESS

Impressions de M. Jean-Joffre Gourd, d'Amos

Chicago! World's fair! Trois mots! Mais combien significatifs! Depuis de longs mois, ils n'ont cessé de retentir dans le monde entier. Mil neuf cent trente-trois, Century of Progress! Des quatre coins de la terre, des foules curieuses se sont ruées vers Chicago.

L'HOMME sans considération de race est venu rendre hommage à l'oeuvre de l'HOMME: "Le Progrès." Devant ces réussites de l'intelligence humaine, un long cri d'admiration s'élève de milliers de poitrines et la brise de tous les pays en apporte les échos.

En voici quelques-uns. Ils vous sont apportés par une fies millions de personnes témoins de cette merveille qu'on nomme chez-nous "L'Exposition Universelle de Chicago."

Mercrredi, 2 août, je suis dans Chicago et je roule vers la fameuse exposition. M'y voilà!

En arrivant sur le terrain, l'on s'arrête, interdit, la musique, les cris des annonceurs, les éclats de voix des passants font un bruit difficile à décrire. Des milliers de personnes se pressent, se croisent, se rencontrent pour disparaître enfin dans les milliers de pavillons. Comment se guider dans un pareil brouhaha??? Ce fut ma première pensée. Mais je ne fus pas lent à me comprendre. L'organisation est extraordinaire. Tout le terrain est divisé en rues; au coin de chaque rue, les indications nécessaires. A tous les pas, l'on peut acheter des "World's Fair Guide". Impossible d'être mêlé: le terrain comprend une île et une partie bien déterminée de la rive. L'une et l'autre sont intimement réunies par trois larges ponts. Sur les ponts des garde-fous vous sauvegarderont! Entre l'île et la rive, l'étang avec "DEFENSE DE S'Y NOYER!" Le terrain ainsi situé, la température n'y peut être accablante à cause de la brise du large. S'il pleut? L'on nous vend des imperméables en papier ciré, très originaux. Des agents d'information? Partout! Pas d'autos, sauf les fameux "World's Fair Busses". Des pousse-pousse munis de gar-

de-soleil..., etc... De sorte qu'il est possible et facile aux infirmes mêmes de visiter. Au-dessus du terrain, des ballons Good-Year, des ballons captifs, des aéroplanes, des autogyres, etc... vrombissent, ronflent et se croisent durant toute la journée. Ce qui attire surtout les regards, c'est cette machine enjambant l'étang, en forme de H; sur la barre du H des taches noires en mouvement. Je m'approche: c'est "le sky-ride". Les taches noires sont des chariots traversant d'une tour à l'autre, suspendus par des câbles d'acier au-dessus du lac Michigan. Le panorama y est magnifique.

Voulez-vous savoir si vous avez chaud? Levez les yeux: un thermomètre de plus de 200 pieds de hauteur vous le dira. Voyez-vous cette longue série de drapeaux rouges? C'est "Flags Avenue". Allons-y. Tous les hommes importants y passent. Italo Balbo en fut.

Quel est cet immense demi-cercle que j'aperçois au bout? C'est le "Hall of Science". Un large escalier nous y conduit. En haut, une gigantesque statue représente l'Humanité enlacée par la Science. Derrière cette statue, une petite cour intérieure, un jet d'eau dominé d'une seconde statue excessivement symbolique. Un homme géant, aux formes cubistes, se penche pour repousser deux petits hommes, harmonieusement sculptés, un Grec et un Egyptien: le Progrès! Sur le mur, quatre piédestaux argentés ornés de quatre statues représentant le feu, la lumière, la nuit et la chaleur. Entrons... C'est une série interminable de salles, corridors où toutes les sciences connues sont traitées à fond, sous des formes intéressantes. Partout la machine, pas une seule personne humaine pour les expériences si compliquées de physique, chimie, biologie...

La visite des expositions d'automobiles est nécessairement longue. Etes-vous fatigués de cette longue visite? Allons respirer dans le jardin, l'air pur du Michigan.

Voyez-vous cet édifice extraordinaire supporté par des câbles d'acier? C'est le "Travel Building". Et le dôme en long qui lui fait une aile? C'est le "Transport building". Hâtons-nous sous le "Travel Building". Levez les yeux; vous êtes surpris, n'est-ce pas, de vous trouver sous un dôme? Vous avez raison, cet édifice est une merveille de l'architecture moderne. Ce dôme est plus large que la coupole de St-Pierre de Rome, la couverture est suspendue à des câbles

D. DE VREESE
AMOS

Toutes réparations
de
CLAVIGRAPHES
et de
**MACHINES A
ADDITIONNER**

d'acier, larges d'un peu plus de deux pouces. Ce dôme sert d'écran cinématographique; on y peut suivre toutes les phases des progrès de la locomotion sur les moyens de transport et de voyage ne s'agit pas ici d'Amos, nd Andy, ge. Regardez maintenant devant vous: tous les moyens de transport et de voyage, modernes ou anciens, sont réunis dans ce hall: la première automobile "Packard" qui avait le moteur sous le siège voisine avec la dernière fabriquée; un velocipède et un bicycle à quatre places 1893, auprès de la moderne motocyclette de police: "Indian". Une ancienne aéroplane "Pusher 1910" est voisine d'un géant moderne à deux moteurs, pouvant contenir douze personnes. Le premier camion "International" auprès du plus moderne; celui-ci pourrait facilement en transporter deux comme celui-là. Miss America IV, le premier bateau à faire 100 milles à l'heure; cabines de bateaux, anciennes et modernes; anciens et nouveaux chars de pompiers, etc., etc. Surtout cette "autotram" capable de transporter soixante-et-douze personnes, avec moteur à gazoline, allant sur des rails, à plus de 100 milles à l'heure.

Enfin, occupant tout un coin, LE CANADA! Le CANADA, pays des longs voyages! Sur le mur, une immense carte géographique. Où est ma chère petite ville natale? Là, AMOS, en grosses lettres! Vous souriez? Ne souriez plus, je ne badine pas, il ne s'agit pas ici d'Amos nd Andy, mais d'une jolie petite ville d'Abitibi, dans le nord de la province de Québec!... Dans trente ou cinquante ans d'ici, lorsqu'Amos sera la Chicago canadienne, rira bien qui rira le dernier! Mais revenons dans notre pavillon; n'est-ce pas qu'il nous fait honneur? Les fruits me donnent la faim, les ours, les originaux et autres animaux sauvages me donnent la frousse. Regardez à la dérobée cet "hacendero" qui se flatte les moustaches devant notre moisson et ces deux jolies Américaines qui reluquent la police montée au costume éclatant!... etc... Vous voulez savoir s'il y a du français? Certainement, adressez-vous en français, l'on vous répondra en français!... Signons le registre; dans la colonne des remarques, n'oubliez pas d'écrire en français puisque nous sommes de langue française, sans quoi, nos compatriotes de langue anglaise pourraient avec raison nous fort mal juger! Partons!...

(A suivre)

Le ministère de l'instruction de Pologne a rendu obligatoire pour les étudiants en médecine l'étude de la lutte contre la guerre de gaz.

UN HABITANT A L'ABRI DES GELEES

L'oeil mauvais, la figure contractée et les cheveux en désordre, un ancien entre au bureau.

J'arrive des terres neuves et ça vaut rien, dit-il d'un ton bourru comme entrée en matière.

— Vous avez un grand défriché là-bas, je suppose?

— Ah! Oui! au moins dix arpents, mais y gèle tous les jours.

— Comme cela, d'après vous c'est un pays qui ne vaut pas cher, l'Abitibi?

— Ça vaut rien, rien, moins que rien, puis y volent avec le prix des effets.

— Comme cela, les habitants vendent leurs produits chers, en Abitibi?

— Ça s'adonne! C'est un tas de voleurs comme les marchands.

— Vous connaissez Jos. Fortier, de Senneterre?

— J'ai entendu parler de lui, on dit que c'est un bon habitant, mais moi je sais que c'est un chanceux. C'est vrai que lui il réussit, mais je puis vous le dire, c'est seulement la chance qui le fait réussir, sans ça.....

Une visite faite sur le lot occupé par notre visiteur a prouvé que tout le travail fait par cet ex-colon dissatisfait fut d'aller rendre visite aux voisins, et, comme on dit dans certaines campagnes, de "frapper" de la loi. De défrichement point. Et il est revenu, posant au martyr, essayant de faire école de découragement.

Quant à Jos. C. Fortier, il ne s'occupe guère des qu'en-dira-t-on des êtres plus ou moins courageux qui arrivent parfois avec une forte provision de "je VOUDRAIS bien", mais qui, en réalité ne VEULENT jamais.

Quand, avec sa famille, il quitta St-Isidore de Dorchester, il était riche de \$300, empruntés. Arrivé en Abitibi, M. Fortier se lança dans une entreprise de chantier. Après un hiver de dur travail avec ses enfants, il arriva avec \$4, de déficit.

Ce fut sa première chance.

Sa seconde chance arriva l'hiver suivant, où, pour se reprendre, il avait entrepris un autre chantier.

Cette fois, il n'osa pas terminer la comptabilité de ses opérations forestières, tellement il arrivait en déficit.

C'est alors qu'il décida d'abandonner les chantiers et de se livrer au défrichement, et qu'il prit les lots 23-24 et 26 du rang VIII de Senneterre.

C'est depuis ce temps que la chance le court, comme dit notre visiteur.

Cette chance consista surtout à se lever matin et à travailler fort toute la journée.

C'est ce qui explique pourquoi M. Fortier a maintenant 150 acres de terre en culture, pourquoi il a un beau troupeau d'animaux, 12 belles vaches laitières, des taureaux, 10 pores, 3 chevaux, 20 moutons, qu'il s'est acheté un tracteur Fordson, et encore pourquoi en 1929 il gagnait la Médaille du Mérite Agricole. Et pourquoi aussi ses fils, dont le plus âgé a fait 2 années au collège d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, marchent sur ses traces.

M. Fortier s'est logé une bonne

maison, il a aussi construit une grange-étable de 34x68, une autre grange de 34x40, un poulailler, un hangar à bois, un autre pour le grain.

Et tout cela s'est fait en 12 ans.

— Est-ce qu'il gèle souvent pour détruire ou faire dommage aux moissons? lui demandons-nous.

— Ça dépend, répond-il, quand c'est trop du bois, et ça, ça arrive longtemps aux paresseux, quand le terrain n'est pas égoutté ou encore quand un homme a toujours le temps et qu'il sème au temps où il faudrait récolter, c'est dangereux pour la gelée. Ici, on ne se badre pas de ça!

Et pour les gens de cette trempe il y a toutes sortes de chances en Abitibi. Eux, la gelée les épargne, leurs terrains ne baignent jamais dans l'eau, leur grain mûrit, leurs vaches donnent du lait, les truies n'écrasent pas les petits, les oeufs qu'ils mettent couvrir ne sont pas clairs, le feu ne prend pas aux bâtisses, cependant que les abatis brûlent bien, ils ne perdent jamais d'animaux et quand ils ont des produits à vendre, ils les vendent chers, et c'est rare qu'on leur voit faire de mauvais marchés.

Il leur arrive parfois d'aller se coucher le soir à moitié mort de fatigue mais jamais on en entend parler.

J.-E. LAFORCE

Elu maire de Boston

Boston, 8. — La ville de Boston a élu hier, comme maire, un démocrate, M. Frederick W. Mansfield, avocat, pour un terme de quatre années.

Les Juifs aidés à Ottawa par leurs compatriotes

Ottawa — La Société de secours mutuels de la colonie juive d'Ottawa, qui existe depuis 33 ans, n'est obligée de secourir des Juifs pauvres que depuis deux ans. D'après le rapport annuel, 72 familles juives ont été soutenues, cette année, mais leur nombre est tombé à 25, du travail ayant été procuré aux autres. Cependant, on craint que le nombre augmente encore, d'ici quelques mois.

Jacques Bouchard

Assurances générales

Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :: QUE.

Léon Dussault, C. R.

AVOCAT

Téléphone No. 67 C. P. 108

Edifice Drouin

(Bureau de Poste)

AMOS.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: MINES

4273 Fabre,

Cherrier 8785,

MONTREAL.

A VENDRE

Farine de sarasin à vendre, trois centins la livre en sac de 100 lbs. seulement.

Toute commande devra être accompagnée d'un mandat.

Eutrope Simard

(Meunier)

Ste-Thècle, Co. Champlain, P. Q.

Pour allumer poêles et tounaises, servez-vous de

LATTES - LATTES

5 centins le paquet

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Amos, Qué.